



Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Nouvelles du Vieux Grenoble

Bulletin de liaison n° 60 - mars 1997

La place de Verdun : histoire et aménagement

La séance du 12 février, qu'a suivie une centaine de personnes, accueillies au Cercle Militaire par le Délégué Militaire Départemental, a conjugué passé, présent et avenir.

L'ESPACE ET LE CADRE BÂTI

Robert Bornecque, Président d'Honneur de notre Comité, rappela que, au temps de Stendhal, l'enceinte de Grenoble passait derrière le lycée du même nom.

L'activité s'étant développée et la population accrue, la ville cherchait à s'étendre. Une loi de 1832 ordonna la construction de la nouvelle enceinte, qui s'acheva pour l'essentiel en 1836.

L'organisation du terrain conquis fut lente. Le plan, adopté en 1840, prévoyait un quadrillage de rues et deux places, celle de Vaucanson et la Place d'Armes, qui devait être le lieu de rassemblement des troupes. Les dimensions, 160 mètres sur 140, furent exigées par l'Armée.

On se contenta d'abord de planter deux rangs de tilleuls à la périphérie, pour laisser le centre libre, et on érigea en 1868, au milieu d'un espace nu, une statue équestre de Napoléon I^{er}, réalisée par Frémiet.

En 1871, après la fin du Second Empire, la statue fut déposée (elle domine aujourd'hui la Prairie de la Rencontre, à Laffrey), la place fut dédiée à la Constitution (celle de 1848), et affranchie de la mainmise de l'Armée.

La place fut transformée en square, avec un bassin central, égayé par un jet d'eau, et des allées sinuant

entre des espaces gazonnés. En 1882, la statue de Basset, le Torrent, s'implanta. En 1888, elle laissa place à une maquette du monument du centenaire de l'Assemblée de Vizille (groupe des Trois Ordres), finalement érigé place Notre-Dame.

En 1918, la place fut à nouveau rebaptisée, pour commémorer la plus terrible bataille de la guerre. Ultérieurement, le monument de Léon Perrier s'est caché sous les arbres, qui ont grandi. Ainsi s'achève, momentanément, la valse des ornements et appellations.

Les bâtiments entourant la place apparurent progressivement. L'Ecole d'Artillerie, aujourd'hui Cercle Militaire, édifiée de 1858 à 1861 sur une moitié du côté est, a une façade d'une rigidité néo-classique et ne comporte qu'un étage. L'Hôtel de la Division, construit dans l'élan, a une façade élégante et bien proportionnée, adroit pastiche des immeubles français de l'époque Louis XVI.

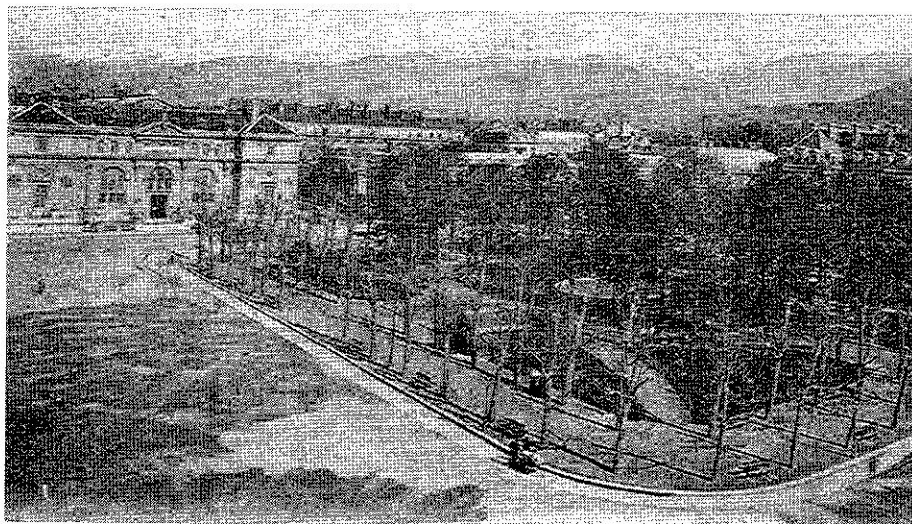
La préfecture, élevée entre 1861 et 1867, occupe le côté sud. Un corps central massif, flanqué de deux

ails à la vigoureuse saillie, s'encadre de deux portails percés dans un simple rez-de-chaussée qui le relie à deux pavillons d'angle. Le style, éclectique, est caractérisé par la variété des volumes et la richesse du décor.

Le Musée-Bibliothèque, construit de 1865 à 1872 sur l'autre moitié du côté est, a une façade marquée par l'emploi de colonnes engagées, de pilastres, et une charpente constituée de fermes métalliques supportant une verrière qui déverse une lumière zénithale dans les salles.

L'édification du Palais des Facultés, qui occupe l'autre moitié du côté nord, fut décidée en 1873 et achevée en 1879. La façade est divisée en deux étages et le volume de l'ensemble équilibre l'Hôtel de la Division.

Le côté ouest de la place est bordé d'immeubles particuliers, le projet de construction d'une cathédrale ayant été abandonné et la Ville ayant vendu des lots pour alléger ses charges financières.



La "lettre d'information n° 5, mars 1997, spéciale échanges", consacrée à la vie des autres associations, est à la disposition des adhérents, au siège.



La place de Verdun

Le lieutenant-colonel Jean-Pierre Martin, Adjoint au Délégué Militaire Départemental, revint sur les bâtiments militaires, sur l'axe des rues Lesdiguières - Hébert, destiné à permettre la "basculer rapide des troupes" entre la porte de Bonne et celle des Adieux, et sur le rôle de la place, vouée aux parades militaires et à l'affirmation de l'Etat.

LA VALEUR PATRIMONIALE

Yves Genet, Vice-Président de la Section Académique de l'Association des Professeurs d'Histoire et Géographie, présenta, à l'aide de travaux d'élèves, ses réflexions sur la sensibilisation des jeunes.

Le patrimoine du XIX^{ème} siècle a spécialement besoin, le respect étant fonction de l'ancienneté, d'être présenté au public scolaire.

Pour cela, les programmes offrent deux créneaux. Le premier est l'Instruction Civique, qui peut, dans l'éducation du futur citoyen, inclure le patrimoine, élément de l'identité d'une cité, de compréhension de ses espaces, de son bâti.

Le second est l'intégration de l'histoire de l'art à l'histoire, notamment au XIX^{ème} siècle. L'art du XIX^{ème}, traditionnel dans ses formes et révolutionnaire dans ses structures, est l'expression de la totalité de l'époque.

LES MODIFICATIONS RÉCENTES

Elle sont liées à la circulation et au stationnement.

La construction de la ligne de tramway a amené le réaménagement d'une partie de la périphérie et l'implantation d'une station.

La pollution de l'air a été réduite. L'observation des épiphytes sur les marronniers montre le développement d'une algue verte microscopique (*Pleurococcus viridis*), et de lichens (*Lecanora conizaeoides*, *Birellia punctata*, *Lepraria latebrarum*, *Physcia adscendens*, *Physconia grisea*), qui révèle une diminution des particules flottantes indésirables.

La construction d'un silo souterrain a entraîné le réaménagement d'une autre partie. On sait que le silo n'a pu comporter autant de niveaux que prévu. Les places en surface sont en nombre limité et payantes. La demande de stationnement est forte.

La Ville, ayant ressenti le besoin d'un réaménagement d'ensemble, a ouvert un concours qui fut remporté par l'équipe italo-française Bruno Fortier et Italo Rota.

LE PROJET D'AMÉNAGEMENT

La conception a été l'objet, en juin 96, d'une exposition à laquelle nous avons apporté notre concours, et de débats au cours desquels nous avons présenté, pour relativiser les enjeux, des solutions idéalistes : une forêt d'arbres, un champ de jets d'eau, un stade de foot...

C'est que divers scénarios s'affrontent, notamment

le minéral, pour retrouver l'esprit de la place d'armes, le végétal, pour répondre aux demandes des riverains, le monumental, autour d'une statue de Napoléon I^{er}, pour retrouver la mémoire.

Bernard Tachker, Directeur de l'Urbanisme à la Ville de Grenoble, présenta les résultats d'une consultation effectuée en juin 96, sous forme de questionnaire.

Gérard Cacciali, du Bureau d'Etudes Paysages de la Ville, présenta les grandes orientations du projet d'aménagement de surface.

Un débat s'ouvrit alors, sous la conduite de Marie-Christine Simiand, Présidente de l'Union de Quartier Mutualité-Préfecture, et divers participants, J.C. Martin, Dr. Kuentz, A. Troussier, J. Clemancey, donnèrent leur avis sur la statue de Napoléon, la circulation, la manière de redonner vie à la place.

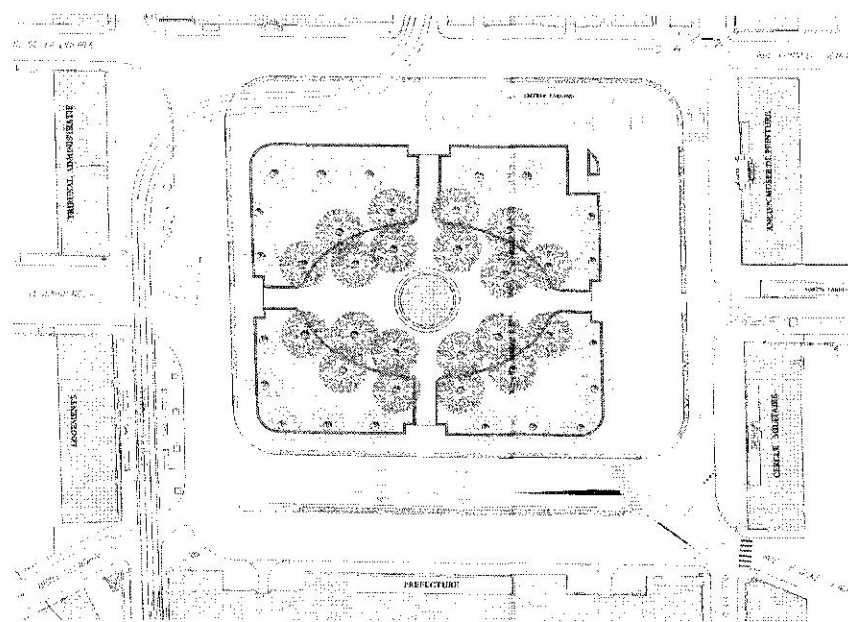
- installer au centre de la place la fontaine en faveur de laquelle se sont prononcés la grande majorité des habitants ayant répondu au questionnaire.

L'enveloppe budgétaire qui a pu être dégagée au programme pluri-annuel d'investissement 1996-2001 ne permet pas de réaliser dans l'immédiat la totalité du projet de Bruno Fortier. Cependant, ce projet demeure notre référence.

Le périmètre de la place restera inchangé pendant la phase transitoire dont la mise en œuvre n'est donc liée à aucune modification de la circulation ni du stationnement.

Les travaux commenceront à l'automne prochain pour se terminer au printemps 98.

Sidonie ROBERT, Jean-Pierre CHARRE



PLAN B.E.P. LA PLACE DE VERDUN DEMAIN.

LES ORIENTATIONS MUNICIPALES

Christian de Battisti, Adjoint chargé de l'Urbanisme, nous fait savoir, par lettre du 20 mars, que "la Municipalité a arrêté les principes ci-après :

- mettre en valeur l'architecture des édifices qui bordent la place et y faire entrer davantage de soleil : abattage de la couronne de platanes; maintien des marronniers; achèvement des ravalements de façade et mise en place d'un plan lumière,
- souligner l'axe Hébert - Lesdiguières; déplacer éventuellement la stèle Perrier,
- introduire de la couleur en plantant une pelouse,

Cette séance du 12 février nous a fait entrer dans le débat au moment de la définition et de la mise en œuvre du projet d'aménagement.





Les activités culturelles

SAMEDI 24 MAI 1997

Journée "Site Ouvert". La Bastille. Patrimoines historique et botanique.

- Accès : téléphérique, à partir de 9 heures.
- Tarif réduit : aller-retour : 20 F ; aller simple : 13 F.
- Billetterie sur place, pas d'inscription préalable.
- Conférences de Robert Borneque à 10 h et 14 h 30.
- Visites guidées toute la journée.
- Collaboration : Ville de Grenoble, Régie du Téléphérique, Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble, Musée Dauphinois, Gentiana, Association Vauban, Association Fortifications et Armements, Amis du Musée des Troupes de Montagne.

La Bastille a de multiples valeurs : point de repère pour la ville, dont elle ferme la perspective de nombreuses rues ; point de vue sur l'agglomération, dont elle permet de découvrir l'agencement et le cadre montagneux ; ensemble fortifié dont les historiques draperies de pierre habillent l'éperon calcaire dominant la ville.

Depuis longtemps, notre Comité a attiré l'attention sur les fortifications et les risques qu'elles courent. Il a participé activement, avec S.O.S. Grenoble, aux actions entreprises pour la remise en état des ouvrages.

La Bastille n'a pas le traitement qu'elle mérite. Un parcours de santé, un sentier écologique ont été mis en place. Le Service des Espaces Verts assure l'entretien. Mais il manque un grand projet.

La précédente Municipalité avait lancé une étude générale. Celle-ci, à notre vive satisfaction, vient d'être reprise. Cette Journée concrétise la volonté de valoriser le site.

Les participants pourront découvrir un montage audio-visuel, une exposition sur les patrimoines botanique et militaire, entendre une présentation générale du site et suivre des visites guidées.

Ils auront le choix entre deux options. La première consistera à rester sur le sommet, à découvrir le panorama puis l'ensemble casemates-fossé-glacis-feux de revers, et à redescendre par le téléphérique.

La deuxième consistera à descendre à pied, en suivant soit le thème du patrimoine botanique (arbres et arbustes, plantes méridionales, orchidées), soit celui du patrimoine militaire (casemates, enceinte bastionnée, escalier des ifs), et à terminer par le patrimoine religieux (Saint-Laurent, Musée Dauphinois).

SAMEDI 14 JUIN 1997

Sortie en car de la journée.

Le Vercors.

Préhistoire, paysage, Résistance

- Rendez-vous : 7 heures 30, place Paul Mistral, Vasque Olympique.
- Prix : 240 F ; invité : 300 F.
- Inscription préalable aux permanences ou par correspondance.
- Sous la conduite de Pierre Bintz (Institut Dolomieu), Jean-Pierre Charre (Institut de Géographie Alpine), Paul Dreyfus (Association du Musée de la Résistance et de la Déportation).

Le Vercors, au contraire de la Chartreuse, ouverte, aérée, a un aspect de massif compact, de plateau ondulé et figé dans un splendide isolement. Il le doit à la présence et au mouvement d'une puissante et continue strate calcaire, l'urgonien.

L'intérieur est un pays de pierre, où l'érosion a taillé des formes karstiques et où l'homme s'est tôt installé.

C'est un pays de liberté, pour les animaux et pour les hommes. Ce fut une citadelle de la Résistance (1942-44). Sa chute tragique en fait un haut lieu.

Par l'une des portes, celle d'Engins, nous entrerons dans les trois thèmes de la journée et accéderons au val de Lans, où seront présentés le paysage montagnard et l'évolution préhistorique.

Par le col de la Croix Perrin, le site des Griats et Méandre, nous gagnerons les gorges de la Bourne, pour un arrêt à la Goule Noire et une approche de l'hydrologie souterraine, puis continuerons vers le sud, avec un arrêt aux Barraques, près des Grands Goulets.

Nous entrerons alors dans un grand moment de commémoration de la Résistance, avec la Chapelle-en-Vercors, village-martyr, où P. Dreyfus nous donnera, après le déjeuner, les derniers résultats de ses recherches historiques.

L'après-midi, à Vassieux, prolongera ce moment de souvenir et sera ensuite consacré au Musée de la Préhistoire, à son exposition et à une démonstration de taille de silex, réalisée par les animateurs du site.

Le retour comportera, à Saint-Nizier, un dernier arrêt reprenant les trois thèmes de la journée.

■ **Samedi 15 novembre 97, 15 h** : les politiques successives de revalorisation du bâti ancien et leur inscription dans le paysage (rendez-vous rue Hébert, devant la Caisse d'Épargne).

■ **Lundi 8 décembre 97, 20 h 30** : le transfert de la Justice : impact économique, réutilisation du bâtiment, contraintes et possibilités (Maison de l'Architecture, place de Bérulle).

SAMEDI 4 OCTOBRE 1997

Conférence-visite.

La place Notre-Dame.

La fontaine des Trois Ordres

- Rendez-vous : 15 heures, sur place.
- Visite libre et gratuite, pas d'inscription préalable.
- Conférence de Anthelme Troussier
- Collaboration : Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble, Union des Commerçants du Vieux Quartier Notre-Dame, Association les Vieilles Rues des Halles Sainte-Claire.

Après avoir découvert l'ancien évêché, Saint-Hugues et la cathédrale, nous nous attachons au monument des Trois Ordres, inauguré il y a cent ans (4 août 1897).

Nous verrons d'abord, après avoir rappelé comment s'est constituée la partie nord-est de la place Notre-Dame, comment s'est dégagée la partie sud-ouest, jadis occupée par un pâté d'immeubles.

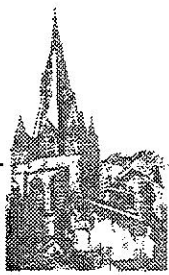
Anthelme Troussier, Vice-Président du Comité, nous contera ensuite, à partir de l'étude faite par Guy de Saint-Denis et parue dans notre bulletin (numéros 52-53-54), la longue genèse de ce monument.

La fontaine devait marquer le centenaire de l'assemblée pré-révolutionnaire de Vizille (1788). Elle ne fut prête que pour le centenaire de la fin de la Révolution.

C'est qu'il fallut décider d'abord de son emplacement, qui aurait pu être la place de la Constitution (actuelle place de Verdun), ou la place Victor-Hugo, puis de sa nature, qui passa de la pyramide à la fontaine, et enfin de son thème, qui passa d'une femme symbolisant Grenoble à une statue de la Liberté, pour aboutir au groupe des Trois Ordres.

A. Troussier nous décrira ensuite le monument, dont la composition et la symbolique sont d'une grande richesse. Il nous présentera enfin certains de ses grands moments (manifestation du 14 juillet 1935), et de ses avatars récents (récupération des métaux en 1942, reconstitution des dauphins et des tritons, ré-inauguration en octobre 1957).

Nous marquerons ainsi les centième et quarantième anniversaires des deux inaugurations d'un monument achevé près de dix ans plus tard que le centenaire de l'événement qu'il devait commémorer.



Vie de l'association

Les activités militantes

Un présent toujours contrasté

Après l'Assemblée Générale du 20 mars 97, la situation comporte, comme après l'A.G. de mars 96, autant de raisons de craindre que d'espérer.

Parmi les raisons de craindre, il y a l'évolution du nombre des adhérents. Remonté à trois cent quatre-vingt en septembre 96, malgré les défections, il a été à nouveau réduit en 97 par des départs. Il y a aussi la redistribution des responsabilités, particulièrement délicate et nécessaire dans l'actuelle phase de renouvellement.

Parmi les raisons d'espérer, il y a le travail effectué, son organisation en deux Commissions, Culture-Communication, qui comprend les activités traditionnelles du Comité et la conduite du mouvement de rassemblement des associations patrimoniales, et Revalorisation du Bâti Ancien-Revitalisation du Centre Ville, qui traite les grands problèmes urbanistiques.

Il y a surtout les perspectives qu'ouvrent la révision des statuts et le changement de l'appellation, sur lesquels la discussion s'est engagée. Les participants se sont accordés pour conserver l'appellation actuelle, laquelle, selon le mot de Robert Bornecque, est "entrée dans la phonétique", et pour ajouter un sous-titre, qui comprendrait des termes comme patrimoine, culture, société, environnement, développement.

Formaliser les champs thématique et spatial de notre Association qui, malgré son nom, n'a jamais été un comité restreint, ne s'est jamais préoccupée de la seule sauvegarde, ni du seul "vieux", ni du seul Grenoble, les restituer dans les enjeux contemporains et définir des objectifs conséquents, c'est la gageure des prochaines années.

J.P.C.

— Le calendrier —

Toutes les réunions sont ouvertes à tous.

BUREAU

Chargé d'expédier les affaires courantes, de préparer et d'exécuter les décisions du Conseil d'Administration, il se réunit tous les mois, au siège.

- mardi 13 mai, 18 h 30
- mardi 24 juin, 18 h 30
- mardi 16 septembre, 18 h 30
- mardi 21 octobre, 18 h 30
- mardi 25 novembre, 18 h 30

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Chargé de conduire l'action du Comité, de préparer et d'exécuter les décisions de l'Assemblée Générale, il se réunit tous les trimestres, au siège.

- jeudi 5 juin, 18 h 30
- jeudi 13 novembre, 18 h 30

COMMISSIONS

La Commission Culture-Communication (C2C) couvre l'organisation et la publicité des activités culturelles internes (conférences, visites, sorties), la réalisation et la diffusion des supports de communication (bulletins, lettres), la restauration d'éléments architecturaux remarquables ou significatifs, l'attribution des prix des Trois Roses et du Comité, la promotion de l'Association, la mise en relation des

associations patrimoniales de l'Isère. Réunions au siège.

- mardi 27 mai, 20 h 30
- mardi 21 octobre, 20 h 30

La Commission Revalorisation du Bâti Ancien-Revitalisation du Centre Ville (C2R) s'est donnée pour objectifs, dans un esprit de partage et un but d'affermissement de la centralité, la préservation du cadre de vie, le maintien de la diversité sociale, la réhabilitation du bâti dégradé et la réutilisation du bâti désaffecté, l'embellissement des espaces publics, la valorisation du potentiel touristique, la promotion des activités économiques, la gestion de la redistribution spatiale des hommes et des activités.

- samedi 15 novembre 97, 15 h : les politiques successives de revalorisation du bâti ancien et leur inscription dans le paysage (rendez-vous rue Hébert, devant la Caisse d'Epargne)
- lundi 8 décembre 97, 20 h 30 : le transfert de la Justice : impact économique, réutilisation du bâtiment, contraintes et possibilités (Maison de l'Architecture, place de Bérulle)

Toutes les réunions sont ouvertes à tous.

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

■ Siège social :

5, place Sainte-Claire
(derrière les halles, interphone Association Saint-François, premier étage, à droite).

■ Permanence :

mardi de 15 à 18 heures,
(sauf durant les vacances scolaires)

■ Boîte et téléphone :

4 quai Mounier (rive droite de l'Isère, entre le pont de la Citadelle et la passerelle Saint-Laurent). 04.76.42.54.13.

■ Cotisation :

• Personnes physiques (individus) : Tarif normal : 80 F. Tarif réduit : 40 F (autres membres

d'un même foyer (120 F pour un couple), moins de 25 ans, demandeurs d'emploi).

• Personnes morales (groupements ou établissements) : 300 F.

Valable de septembre à septembre.

C.C.P. Grenoble : 1320-25 N ■

Reprographie : Alp'Repro, Saint-Martin d'Hères - Directeur de la publication : Jean-Pierre Chaire

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 97 - Tirage : 500 exemplaires - Prix : 15 Francs

Reproduction autorisée, à condition de mentionner la source.

